

La foi à la résurrection et à la vie du monde à venir vérifient notre état de croire.

32 Dimanche du temps ordinaire, année C, le 6 novembre 2016

Lectures :

Mch ,1-2.9-14 : Nous sommes prêts à mourir plutôt que de transgresser les lois de nos pères...

Thess 2,16-3,5 : ...car tout le monde n'a pas la foi

Lc 20,27-38 : Femme et ses 7 maris

Peut-être avez-vous visité la Vallée des rois à Louxor en Haute-Egypte, où, depuis 9 ans, la momie du célèbre Toutankhamon est exposée dans une vitrine en plexiglas. La momie la plus célèbre du monde est désormais visible. Sa tête et ses pieds sont visibles et montrent une peau très noire, à l'aspect coriace. Le reste du corps est revêtu d'un drap de lin entouré de bandelettes de même tissu.

Quand on songe à cette manière de traiter en objet d'exposition le corps humain, par essence mortel et corruptible, on a du mal à croire en la vie éternelle et en la résurrection de la chair...

Même si nous croyons en Christ et vivons sous l'influence de l'Évangile, la résurrection devient un dogme de la foi très difficile à appréhender, voire impossible, puisqu'*y croire paraît inconcevable pour la raison humaine. Car ce qui semble impossible à notre expérience paraît inconcevable ou plutôt chimérique pour notre intelligence*¹.

Cette difficulté de croire n'est pas une nouveauté...

Nous venons de lire tout juste l'Évangile qui nous parle de la vie après la mort. Les Sadducéens, une frange puissante de juifs à l'époque romaine, étaient des croyants en Dieu mais sans confiance et avec des limites à la fidélité du Dieu qui est pour toujours.

Globalement, ils croyaient en ce qui leur paraissait logique et acceptable pour la raison. Et de fait, ils ne nous sont pas étrangers.

L'incrédulité des Sadducéens était si grande qu'ils cherchaient à piéger Jésus en lui posant la question poussée jusqu'à l'absurde : il y a avait sept frères...

En connaissant la signification du chiffre sept en Israël, compris comme perfection et accomplissement, nous voyons bien qu'ils n'attendaient pas de vraie réponse du Christ. Ils voulaient seulement démontrer l'absurdité de la vie éternelle vue par eux-mêmes comme le simple prolongement de l'existence terrestre.

¹ Card. Lustiger, *France catholique*, 7 juin 1985, n°2007 (repris in : Nouvelle encyclopédie catholique *Théo*, Droguet et Ardant/Fayard, Paris 1989, p.678c

Et nous, ici présents dans cette église, vivant en 2016 à Chasselay, est-ce que ne nous leur donnons pas un peu raison ?

Parce que c'est bien logique, ce qu'ils disent : une femme et sept hommes ne font pas une addition correcte, ça ne fonctionne pas...

On peut entendre quelques fois une autre objection à la résurrection : *comment serait-il possible que tous les gens, de tous les siècles, se retrouvent ensemble après la résurrection ?*

Il manquera des places pour tous ! Déjà à présent, la terre devient de plus en plus étroite pour 7,4 milliards de personnes y vivant actuellement, mais avec tous ceux qui vivaient et vivront encore, ça deviendrait techniquement impossible² ...Nous nous marcherions sur les pieds...

Dans de telles conditions, l'éternité paraît bien pénible, angoissante, illogique et par conséquent inadmissible pour l'entendement humain ; et précisément, en raisonnant de cette manière, nous commettons une erreur monumentale, puisque la résurrection n'est pas une question de raison. On ne la constate pas. On y croit.

C'est la foi qui fait de nous des chrétiens !

La foi en la résurrection et en la vie du monde à venir vérifient notre aptitude à croire.

Notre réponse à cette question cruciale est comme un baromètre de la réelle adhésion au Christ.

En fait, croire au Christ, verbe de Dieu fait homme, c'est croire en sa résurrection. C'est être mené par Dieu jusqu'à ce stade et en faire, comme nous y invite la liturgie, le centre de notre foi.

Pourquoi ?

Parce que c'est précisément la frontière sur laquelle achoppe notre propre esprit.³

² voir : <http://www.worldometers.info/fr/population-mondiale/#pastfuture>

Combien de personnes ont vécu sur Terre ?

Dans les années 70 on a écrit que 75% des personnes qui n'avaient jamais vécu sur Terre étaient alors encore en vie. Cette affirmation était foncièrement fautive.

Si l'on prend comme point de départ 50 000 av. J.-C., qui correspond à l'apparition présumée de l'Homo Sapiens moderne (et non 700 000 av. J.-C., date de l'apparition des ancêtres de l'Homo Sapiens, encore moins il y a plusieurs millions d'années, l'ère des premiers hominidés), que l'on considère que les chiffres de populations sont des estimations plus ou moins grossières et que l'on suppose que le taux de croissance a été le même sur chaque période jusqu'à aujourd'hui, On estime à 106 milliards le nombre d'individus nés depuis la naissance de l'espèce humaine. En conséquence, la population actuelle représente à peine 6% du nombre total d'êtres humains ayant vécu sur Terre. D'autres études ont estimé le nombre total d'êtres humains ayant vécu sur Terre dans une fourchette allant de 45 à 125 milliards, la plupart se situant entre 90 et 110 milliards.

³ cfr. voir là-dessus.

Parce que c'est précisément le moment où la foi peut naître et prendre place dans notre vie intime avec Dieu...

La résurrection, c'est un tout, que je devrais confesser et ce à quoi je devrais adhérer...

Saint Paul le savait, disant un jour : sans la résurrection du Christ, notre foi est vaine !

Pourtant, tout le monde n'a pas la foi, regrette tristement saint Paul dans sa lettre aux Thessaloniciens. Il savait que tout homme rencontre des difficultés à croire en ce qui échappe à la raison humaine. Pour cela, il les exhorte à se laisser reconforter par Jésus, le Christ, et par Dieu, le Père !

Saint Paul prie pour eux :

*que le Seigneur vous conduise à l'amour de Dieu et à la persévérance
pour attendre le Christ.*

Et moi, aujourd'hui, je ne peux faire autrement que de prier pour vous, pour que votre chemin de foi chemine jusqu'à la certitude de la résurrection et de la vie éternelle.

Prions les uns pour les autres afin que, malgré les difficultés de justifier la résurrection par la raison, nous nous ouvrons à la parole du Christ qui nous a redit, clairement dans l'évangile de ce jour, que nous serons semblables aux anges et serons fils de Dieu en tant qu'héritiers de la résurrection. Prions pour que notre foi admette que tout est possible à Dieu, sinon Il ne serait pas Dieu mais simplement le fruit de l'imagination de l'homme.

Car, en vérité, notre Dieu - Jésus Ressuscité est et restera pour nous un mystère à découvrir au fil de la vie sur terre, ici, et sur la terre nouvelle de l'au-delà, dans le Royaume des cieux.

Amen